

Fiche projet Accord Cadre ZABR – Agence de l’eau

2023- RIPACTIV–G-EAU-Activer et maintenir les citoyennetés ripariennes autour des rivières en cours de restauration

INTITULE DU PROJET : RIPACTIV - Activer et maintenir les citoyennetés ripariennes autour des rivières en cours de restauration du bassin versant du Rhône

Responsable scientifique du projet:

- GRAMAGLIA
- Christelle
- INRAE – G-EAU
- CRN
- christelle.gramaglia@inrae.fr
- Téléphone : 0661661859

Référent (s) administratif(s) :

- TAILLEFERIE
- Marie-Christine
- INRAE – pôle contrat
- Responsable
- marie-christine.tailleferie@inrae.fr

Référent (s) budgétaire INRAE/ZABR : laure.pelisson@inrae.fr

EQUIPES DE RECHERCHES ZABR CONCERNEES et CONTACT SCIENTIFIQUE DE L'EQUIPE

(Équipe membre ou associée de la ZABR)

UMR G-Eau INRAE Centre Montpellier : Christelle Gramaglia, christelle.gramaglia@inrae.fr

EVS UMR 5600 – Université Lyon 2 : Oldrich Navratil, oldrich.navratil@univ-lyon2.fr

EcoFlowS, RiverLy – INRAE Centre Lyon-Villeurbanne : Maria Alp, maria.alp@inrae.fr

AUTRES PARTENAIRES

(Préciser leur degré d'implication et leur accord)

- Scientifiques :

CMW Université Lyon 2 : Béatrice Maurines, beatrice.maurines@univ-lyon2.fr

CMW CNRS : Florian Charvolin, florian.charvolin@gmail.com avec l'implication des étudiants du Master BEEB
Université Lyon 1 et Sciences de l'Eau (Univ. Lyon2)

- Institutionnels :

EPAGE SOMV : Corinne Lacroix, corinne.lacroix@epagesomv.com

Métropole de Lyon : Pauline Bermond, pbermond@grandlyon.com

THEMATIQUE NATURE ET OPERATION (ne rien compléter)

- Thématique : Etude recherche et réseau de suivi
- Nature du projet : Etude générale et recherche
- Type d'opération : Recherche et innovation
- **Intitulé de l'opération :**

LOCALISATION DU PROJET: (se remplit automatiquement -Ne rien remplir)

- **Commune principale et numéro INSEE** : à compléter
- **Sous bassin versant**
- **Nom du cours d'eau**
- Contrat (si intégré dans un contrat de rivière, un SAGE ou un autre contrat avec l'agence de l'eau)

RESUME DU PROJET GLOBAL

- **Résumé : 3000 caractères espaces inclus**

Les expérimentations menées en 2022 sur l'Auzon (Vaucluse), pour favoriser la co-construction des projets de restauration de petites rivières urbaines dans le cadre du projet RESTAU'DEBAT (ZABR), montrent qu'une fois encouragés à intervenir dans les débats, les riverains peuvent jouer un rôle actif appréciable. Les controverses traitées collectivement, lors d'ateliers dédiés, permettent l'éllicitation de propositions contrastées qui s'avèrent plus audacieuses sur les plans sociaux et écologiques que l'on aurait pu le penser - incitant les autorités locales à revoir leurs positions.

Ce projet s'appuie sur les résultats des actions de recherche interdisciplinaires qui l'ont précédé comme EFRESCO et RESTAU'DEBAT (ZABR). Il répond aux demandes citoyennes de s'engager en faveur des rivières. Il fait également écho aux sollicitations des gestionnaires qui ont besoins d'outils facilitant les échanges autour des projets de restauration. Il propose, à ce titre, de maintenir (au sens d'activer et de prendre soin) les communautés ripariennes autour d'une rivière pensée comme commun à récupérer (Boelens et al. 2022) au-delà des seules interventions d'ingénierie de restauration.

Pour ce faire, nous envisageons de développer le principe des ateliers non-hiérarchiques de partage des savoirs pour associer les riverains au suivi des travaux de restauration et de leurs impacts sur les plans hydrologiques, sociaux et écologiques. Notre objectif est de favoriser une culture de la rivière qui réconcilie savoirs techniques et expérientiels (Wantzen et al. 2015).

Nous souhaitons d'abord mettre en lumière les spécificités de notre méthode par rapport à d'autres formes de concertation en matière de restauration au travers d'une enquête spécifique auprès des porteurs de projets de restauration. Nous comptons aussi, avec les riverains mobilisés lors de nos premiers ateliers, définir les indicateurs écologiques et sociaux les plus pertinents, à documenter ensemble, pour évaluer le succès des travaux réalisés. Cette manière de faire, multicritère et participative, permet d'établir une feuille de route qui tient et motive le collectif de riverains – parce que justement elle fait le lien entre tous les bénéfices (Woosley et al. 2007 ; Morandi et al. 2014). Nous recourrons ensuite à la méthode des parcours commentés pour recueillir des témoignages complémentaires sur les formes d'attention et de concernement rendus possibles par la restauration et son suivi. Enfin, nous accompagnerons la mise en place, avec les acteurs publics de l'eau, d'une assemblée riparienne (Latour 1999) susceptible de prendre soin (de la Bellacasa 2017) de la rivière au quotidien - et faire en sorte qu'elle retrouve une place dans la vie sociale locale.

Intérêts : (1) suivi participatif sur le temps long de deux projets de restauration du début à la fin - permettant de définir collectivement des indicateurs du succès ou de l'échec par rapport aux objectifs écologiques et sociaux initiaux ; (2) partage de savoirs et de données sur l'état de la rivière directement appropriables par les riverains ; (3) réflexion sur ce qui marche ou pas en matière de concertation ; (4) soutien à la mise en place d'une assemblée riparienne avec les acteurs publics de l'eau - pour espérer favoriser l'appropriation de la restauration et prolonger ses effets (activation de liens et le soin/care).

Terrains pressentis : l'Auzon à Mazan, la Rize à Vaulx-en-Velin/ Décines et éventuellement le Lez à Montpellier

INRAE

ENCART 2023-05-04-UMR G-EAU-EQUIPE 1 (Christelle Gramaglia, Sylvie Morardet et doctorant pressenti – étudiant Master Eau et société de Montpellier) (500 caractères espaces inclus)

- Tâche de l'équipe dans le projet : encadrement de la thèse, supervision des enquêtes sociologiques qualitatives et organisation d'une assemblée riparienne à Mazan.

ENCART 2023-05-04-RIVERLY-EQUIPE 3 (Maria Alp) (500 caractères espaces inclus)

- Tâche de l'équipe dans le projet : appui technique pour les ateliers pour ce qui est des enjeux en écologie, bancarisation des données et co-organisation d'une assemblée riparienne à Lyon.

ENCART 2023-05-04-EVS-EQUIPE 2 (Oldrich Navratil) (500 caractères espaces inclus)

- Tâche de l'équipe dans le projet : appui technique pour les ateliers pour ce qui est des enjeux en hydrologie et géomorphologie fluviale, bancarisation des données et co-organisation d'une assemblée riparienne à Lyon.

CONTEXTE SCIENTIFIQUE**(3 000 caractères espaces compris)**

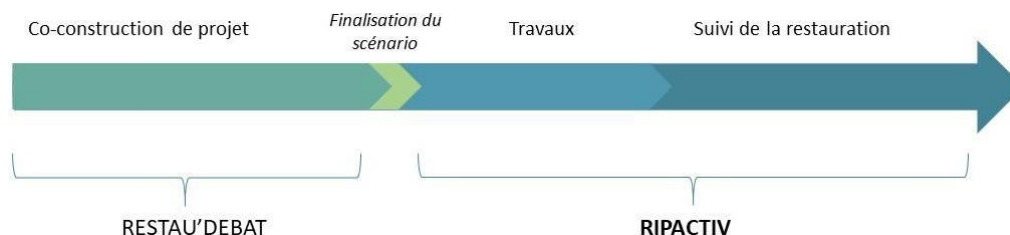
- **Contexte général**

Pour répondre à la Directive Cadre sur l'Eau de 2000 imposant, à l'échelle européenne, l'atteinte d'un bon état écologique des masses d'eau de surface d'ici 2027, les Agences de l'Eau françaises recommandent la mise en œuvre de projets de restauration concertés pour faciliter leur compréhension et appropriation. Cependant, une part non négligeable des projets de restauration échoue, soit qu'ils peinent à trouver des acteurs techniques et publics pour les porter, soient qu'ils suscitent des controverses sociotechniques plus larges (Germaine et Barraud, 2017 ; Lusson 2021).

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les controverses, des plus ténues aux plus larges, ne devraient pourtant pas empêcher les projets de restauration. Elles pourraient même, si elles sont pensées comme des moments d'exploration collective, permettre d'articuler des points de vue contrastés (Callon, Lascoumes, Barthe 2001). Pour espérer en tirer parti, il conviendrait alors de les exposer et les expliciter en amont des projets de restauration, dans des espaces de débat appropriés où peuvent être discutés savoirs, incertitudes et attachements sans a priori. L'idée est de passer de la consultation sur des projets techniques pré-définis aux conditions expérimentales de la co-construction de nouveaux projets sociotechniques plus solides et légitimes car éprouvés collectivement (Latour 1999).

C'est ce que nous avons tenté de faire à l'occasion des projets RESTAU'DEBAT (ZABR) et RESTEAU'DEBAT+ (OFB) à travers la mise en place d'une série d'ateliers thématiques non-hiérarchiques pour traiter les controverses avant qu'elles ne débordent. Pour favoriser le partage des savoirs et des expériences, aussi différentes soient-elles, nous avons invité des riverains à débattre de leur rivière et de ses états futurs désirés. Nos échanges ne se sont pas seulement déroulés en salle, entre humains, mais auprès de la rivière de manière à toujours la placer au centre des discussions. Cela nous a d'ailleurs permis de réduire les asymétries habituelles en valorisant des rapports moins intellectuels, autrement dit sensibles, aux milieux aquatiques. L'idée était de mettre à plats les revendications ou envies pour mieux les agencer et les rendre compatibles.

Ces expériences montrent qu'une fois entendus et guidés, les riverains sont capables de passer de doléances individuelles à propos de la rivière et des risques ou nuisances qu'elle véhicule, pour l'appréhender comme un commun dont il faudrait prendre soin. Elles constituent un excellent terreau pour ensuite aborder les projets de restauration et au-delà, repenser la ville et la rivière de manière connexe, c'est-à-dire dans leur complexité écologique et sociale. Le projet RIPACTIV s'inscrit à la suite de ces premiers ateliers, en proposant d'accompagner les populations, non plus sur la phase de co-construction des projets, mais pendant et après les travaux de restauration au travers d'assemblées ripariennes.



Contexte ZABR :

- **Thématique ZABR :**

Observation Sociale des Territoires Fluviaux (OSTF)

Flux – Formes – Habitats – Biocénoses (FFHB)

Ce projet s'inscrit pleinement dans la question « Comment construire de nouvelles manières de chercher et d'écrire l'eau comme commun », axe identifié de OSTF.

- **Site Atelier ou Observatoire ZABR :** OTHU pour la Rize et applicable à l'ensemble des sites ateliers

- **Besoin de connaissance Agence de l'eau :**

II- La protection, la restauration des milieux et les gains écologiques (Question 2)

- Utiliser les débats et controverses comme moteurs des projets de restauration des rivières (3)
- Comprendre les jeux d'acteurs autour de la continuité : rôles perçus/rôles joués par les différents acteurs en présence. Quelles controverses ? (1)

FINALITE ET ATTENDUS OPERATIONNELS

(3 000 caractères espaces compris)

- **Objectifs scientifiques**

Le projet RIPACTIV a été pensé pour répondre aux besoins des acteurs publics de l'eau. Il vise notamment à mieux préciser quelles sont les conditions de succès ou d'échec des programmes de restauration par rapport aux objectifs préalablement définis (Cottet, Honegger-Rivière, Piégay 2010). Il devrait également permettre d'identifier quels sont les points de vigilance pour qu'un projet aboutisse à un succès.

Nous proposons d'abord d'analyser de manière réflexive deux projets de restauration co-construits avec notre méthode Restau'Débat (ZABR) et Resteau'Débat+ (OFB) pour mieux en souligner l'intérêt – par comparaison avec d'autres démarches consultatives. Notre projet crée les conditions expérimentales nécessaires pour étudier la mise en œuvre et les suites de la restauration. Il s'agit de prolonger le processus de concertation dans le temps de façon à profiter de l'engagement des riverains pour les associer à la définition des objectifs et des indicateurs. L'idée est de continuer à alimenter le débat avec des données et informations qui auront du sens pour les acteurs tout en favorisant la création d'une assemblée riparienne susceptible de s'impliquer dans la gestion locale des rivières restaurées. Le format envisagé n'est cependant pas celui d'une Commission locale de l'eau (CLE) dont la composition est décidée par le préfet et réserve peu de places aux habitants, riverains immédiats des cours d'eau, réunis dans un collège qu'ils partagent avec les acteurs économiques du territoire (Seguin 2016). Nous imaginons plutôt un collectif ouvert qui pourra prendre différentes formes, réunissant des acteurs locaux ayant exprimé le souhait de s'impliquer dans des actions de surveillance/gardiennage ou de revivification des relations avec la rivière. A ce titre, l'assemblée riparienne pourrait faire des propositions d'étude, attirer l'attention des autorités compétentes sur des problèmes ou besoins – pour aiguiller la recherche, les institutions, mais également animer le dialogue territorial. Il ne s'agit pas de se substituer à la CLE, mais bien de fonctionner comme un tiers-lieu à même de devenir une force de propositions qui pourra, le cas échéant, nourrir la CLE.

Nous pensons en effet que les projets de restauration doivent être accompagnés au-delà des travaux, y compris à leur fin, en tenant compte de leurs dimensions inextricablement écologiques et sociales locales. Demander a posteriori aux riverains s'ils sont satisfaits n'a pas beaucoup de sens si des efforts conséquents n'ont pas été faits pour les aider à retisser des liens avec la rivière et leur donner les moyens d'endosser un

rôle de veilleurs ou gardiens dont les savoirs, préoccupations, avis et propositions comptent. Il s'agit de replacer la production de connaissances et la gestion au cœur des sociétés locales en encourageant l'émergence d'expertises hybrides (expérientielles et expérimentales) et l'accomplissement des cultures des rivières réclamées par de nombreux auteurs (Wantzen et al. 2016).

- **Attendus opérationnels**

RIPACTIV entend, d'une part, répondre aux attentes des citoyens qui souhaitent s'impliquer dans les soins prodigués aux rivières en les formant pour qu'ils puissent proposer des pistes d'action concrètes aux porteurs de projets de restauration (EPTB et responsables GEMAPI) qui voudraient engager, de façon pérenne, un dialogue avec des riverains – et réinstituer les rivières dans leur position de communs.

L'ambition est de faire en sorte que les projets de restauration soient des occasions de relancer le débat démocratique local sur les questions d'environnement en accompagnant les acteurs locaux qui le souhaitent dans le montage de leurs propres assemblées ripariennes et ainsi « communer ». Celles-ci auraient pour rôle de suppléer tout en les aiguillant les acteurs de l'eau institutionnels – faisant en sorte que les controverses ne soient pas étouffées (pour rejaillir ensuite), mais mises à profit pour (1) penser plus efficacement les problèmes et (2) élaborer collectivement des solutions sociotechniques légitimes.

DESCRIPTIF DETAILLE

(4000 caractères espace compris) :

- **Méthodologie**

Il s'agira de poursuivre le développement d'ateliers thématiques non-hiérarchiques au cours desquels le partage et l'hybridation des savoirs expérientiels et expérimentaux seront rendus possibles. Nous concentrerons nos efforts sur deux principaux sites : l'Auzon, à Mazan en Vaucluse et la rivière Rize, au cœur de la métropole lyonnaise (Rhône ; entre Vaulx-en-Velin et Décines) où nous avons déjà travaillé. Un troisième terrain pourra être envisagé en fonction des opportunités (éventuellement le Lez à Montpellier). Le principal intérêt de ces sites est leurs contextes socio-politiques et territoriaux très différents. De plus des travaux de restauration y sont prévus en 2025.

1. Comparaison des approches de concertation (N=10, soit 10 entretiens sur d'autres terrains)

Tous les projets de restauration ne pourront pas être accompagnés de chercheur.euses interdisciplinaires comme nous l'avons fait. Nous voudrions donc mieux comprendre comment la concertation est envisagée sur d'autres terrains pour faciliter un éventuel transfert de nos résultats à des maitres d'ouvrage et bureaux d'étude spécialisés. Pour ce faire, nous identifierons deux ou trois autres terrains où réaliser des entretiens à but comparatif – au-delà du seul bassin versant du Rhône. Il est prévu, en complément, d'initier des échanges avec des projets portant sur la restauration des petites rivières urbaines et péri-urbaines, réalisés au sein de l'ASTEE et l'ARRA, ainsi qu'avec une thèse qui doit démarrer fin 2023 dans l'UMR G-EAU, qui prévoit une analyse ex post d'expériences passées de participation citoyenne dans le domaine de la gestion de l'eau en France (y compris sur les opérations de restauration de rivières). L'idée est de mutualiser les observations. Une journée d'étude sera proposée en année 2 ou 3 du projet pour partager les expériences en matière de participation – à destination des chercheurs et des professionnels de l'eau et des milieux aquatiques.

2. Ateliers de partage de savoirs (N=4, soit 2 ateliers par site)

Une des originalités de la démarche sera d'engager les riverains dans une réflexion collective visant à définir des critères et indicateurs de succès, à la fois écologiques et sociaux, des projets de rivière qu'ils auront contribué à co-construire. Il s'agira, lors d'ateliers dédiés, d'échanger des impressions et savoirs pour mieux identifier les paramètres pertinents et les moyens pour les documenter. L'idée est (1) de constituer une bibliothèque de données et témoignages qui pourront être mobilisés pour alimenter les débats et décisions futurs, 2) former et équiper des usagers et riverains à propos des données sur les cours d'eau relatives à de nouvelles manières de faire de la science en prise avec la société (Buytaert et al. 2014 ; McLaughlin, McIlvain, Wylie 2017 ; Stokman et al. 2020). Ces ateliers seront accompagnés par des chercheurs en hydromorphologie et écologie, mais également en SHS puisque les questions traitées pourront concerner le fonctionnement de la rivière comme les pratiques qu'elles rendent possibles.

3. Entretiens individuels ou collectifs et parcours commentés (N = 30 sur deux sites)

Des entretiens semi-directifs complémentaires seront réalisés avec des habitants, usagers, gestionnaires et acteurs des territoires étudiés pour recueillir leurs avis sur le devenir des rivières restaurées et les impacts de

la démarche de co-construction/suivi participatif. Dans la mesure du possible, ces entretiens seront réalisés in situ et sous la forme de déambulations durant lesquelles les personnes pourront montrer en même temps qu'elles nomment et commentent les éléments paysagers qui comptent pour elles.

Tous les entretiens seront enregistrés, retranscrits et analysés. Ils alimenteront une réflexion plus globale sur les bénéfices de la co-construction, des pistes d'amélioration des outils et méthodes dans ce domaine, et la restauration elle-même comme processus complexe de réappariement des enjeux écologiques et sociaux.

4. Assemblées ripariennes (N=2)

Nous proposerons enfin d'accompagner et de soutenir la mise en place de collectifs ou associations dont la principale mission de soin/care (de la Bellacasa, 2017) en faveur des rivières sera plurielle : contribuer à définir des questions et protocoles de recherche participatifs, exercer une veille de proximité en faveur des rivières, et dialoguer avec les acteurs publics de l'eau pour les suppléer et ou les aiguiller. Des rencontres ponctuelles avec des collectifs déjà constitués ou bien des juristes pourront être organisées – lesquelles donneront lieu à la rédaction de fiches pratiques destinées à inspirer et aider les acteurs locaux concernés. Nous analyserons l'évolution des relations entre ces assemblées ripariennes et les acteurs institutionnels au cours du projet pour comprendre comment elles peuvent, le cas échéant, renouveler les jeux des acteurs.

LIVRABLES :

- Rapport interdisciplinaire sur la participation au suivi des projets de restauration des rivières - avec deux articles scientifiques connexes
- Document de synthèse info-graphique à destination du grand public présentant les résultats de la recherche
- Carnet de fiches-conseils sur les assemblées ripariennes et leurs relations possibles aux CLE

DUREE DU PROJET:

- Date de début : 1/03/2024
- Date de fin : 31/12/2027

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Boelens, R., Escobar, A., Bakker, K., Hommes, L., Swyngedouw, E., Hogenboom, B., ... & Wantzen, K. M. (2022). Riverhood: political ecologies of socationature commoning and translocal struggles for water justice. *The Journal of Peasant Studies*, 1-32.
- Callon, M., Lascoumes, M., Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*. Paris, Le Seuil, La couleur des idées, 358 pp.
- Cottet, M., Rivière-Honegger, A., & Piegay, H. (2010). Mieux comprendre la perception des paysages de bras morts en vue d'une restauration écologique: quels sont les liens entre les qualités esthétique et écologique perçues par les acteurs ?. *Noréis. Environnement, aménagement, société*, (216), 85-103.
- De la Bellacasa, (2017). *Matters of care: Speculative ethics in more than human worlds* (Vol. 41). U of Minnesota Press.
- Germaine, M.A., & Barraud, R. (2017). Démanteler les barrages pour réparer les cours d'eau
- Latour, B. (1999) *Politiques de la nature: comment faire entrer les sciences en démocratie*. La découverte.
- Lusson, M. (2021) *Restaurer des rivières à l'ère de l'Anthropocène : controverses sociotechniques des pratiques réparatrices* (Durance, Vistre, Gardons, Drac).
- Morandi, B., Piégay, H., Lamouroux, N., & Vaudor, L. (2014). How is success or failure in river restoration projects evaluated? Feedback from French restoration projects. *Journal of environmental management*, 137, 178-188.
- Seguin, L. (2016). Effet d'engagement des acteurs et support de réflexivité: L'exemple d'une conférence de citoyens sur l'eau. *Éducation relative à l'environnement. Regards-Recherches-Réflexions*, 13(1).
- Wantzen, K. M., Ballouche, A., Longuet, I., Bao, I., Bocoum, H., Cisse, L., ... & Zalewski, M. (2016). River Culture: An eco-social approach to mitigate the biological and cultural diversity crisis in riverscapes. *Ecohydrology & Hydrobiology*, 16(1), 7-18.